

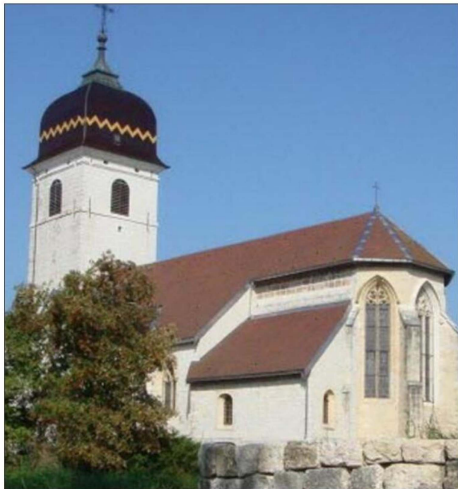
Des conseils de clocher pour novembre

« Ce sont les générations actuelles que la dénatalité menace dans leurs biens, dans leur vie même, par les perspectives de ruine et de guerre qu'elle ouvre devant nos yeux. Il n'y a plus une heure à perdre pour l'enrayer. »

En novembre 1934, l'Écho du Clocher relayait dans ses colonnes cet appel pressant signé par Édouard Herriot, alors ministre d'État, le cardinal Verdier et diverses personnalités en faveur de la natalité.

Fondé en 1906 par l'abbé Guédat, curé de La Rivière-Drugeon, ce bulletin allait prodiguer ses conseils mensuels aux ouailles de la paroisse et leur distiller souvent quelques infos ne manquant point de sel. Ainsi, dans son numéro de novembre 1939 : « Cet automne marquera dans les fastes de la météorologie. Les habitants de nos régions furent plutôt effarés en ouvrant leurs portes au matin du dimanche 29 octobre et en se voyant gratifiés d'amoncellements de neige qui dépassaient un mètre de hauteur. »

Et puis gourmandise et ramassage des déchets n'allaient déjà pas de pair « in illo tempore ». En novembre 1955, par exemple : « Les personnes qui ne peuvent pas se dispenser d'utiliser des bonbons enveloppés pendant les offices, soit pour elles-



L'Écho du clocher est fondé en 1906. Photo ER

mêmes, soit pour leurs enfants, sont priées de ne pas jeter les enveloppes de papier à l'église. »

Heureusement toutefois qu'on savait se tenir (sa langue aussi) au repas du comice agricole ! Tenez, en novembre 1959, la morale locale était sauve : « Je dois dire que j'ai constaté avec plaisir, et je vous en félicite, que n'étaient pas occupées par des habitants de La Rivière-Drugeon les tables où l'on bavardait exagérément. »

« L'homme est un loup pour

l'homme », mais toute ressemblance avec celui qui agite le landerneau des éleveurs et des troupeaux est purement fortuite.

Au sujet des cultivateurs débattant du prix du lait, on lisait ceci en novembre 1960 : « Père de vos âmes, cela ne m'empêche pas de m'intéresser à vos intérêts matériels, d'autant plus que s'y mêlent souvent des questions d'ordre moral. C'est avec peine que votre curé vous voit dressés les uns contre les autres. »